

CREVECŒUR (Marc-Louis-Ferdinand-Julien)
Conseiller honoraire à la Cour d'Appel de Léopoldville (Perwez, 20.5.1886 - Saint-Josse-ten-Noode, 16.6.1953). Fils de Marc et de Courtois, Louise.

Docteur en droit de l'Université catholique de Louvain, Marc Crèvecœur répondit l'un des tout premiers à l'appel qu'adressait le ministre des Colonies J. Renkin aux jeunes juristes belges afin de nationaliser, au vœu du Parlement ému par une interpellation d'E. Vandervelde, la magistrature que nous avions reçue, là-bas, en fin 1908, de l'Etat indépendant léopoldien.

Durant un premier terme statutaire de services, magistrat à titre provisoire, il fut affecté au Parquet du Procureur d'Etat de Boma en qualité de substitut suppléant près le Tribunal de 1^e instance de la capitale congolaise d'alors et le Tribunal territorial de Matadi.

Sa thèse statutaire présentée avec succès au cours d'un premier congé, il fut nommé magistrat à titre définitif en qualité de juge suppléant de 1^e instance à Boma le 22 janvier 1912. Il allait poursuivre sa carrière durant six séjours encore et jusqu'au 18 août 1928, successivement juge de 1^e instance et juge suppléant d'appel à Boma, puis à Léopoldville à partir du transfert de la Cour de Boma en la nouvelle capitale du Congo belge, conseiller à la Cour d'appel de Léopoldville et, durant un an, président intérimaire de cette haute juridiction. Quand il prit sa retraite, pour raisons de santé, en 1929, il fut nommé conseiller honoraire à la Cour où il avait achevé sa carrière.

Il ne pouvait cependant, dévoué au bien commun, attentif et actif comme il était de tempérament, se résoudre à ne plus servir. Il se consacra donc à la politique communale de la localité où il s'était retiré et exerça jusqu'à peu de temps avant la mort, un mandat de conseiller communal à Auderghem.

C'est à très juste titre que le *Courrier d'Afrique*, l'organe de presse fondé à Léopoldville en 1930 et jouissant toujours d'une importante audience à la veille de l'Indépendance congolaise, a pu dire de cet ancien magistrat colonial que toute sa vie aura été marquée par le souci du bien public.

8 juin 1966.
J.M. Jadot (†)

Archives Min. Colonies, n° 359, A.E. — *Revue coloniale belge*, 1.7.1953, p. 503. — *Bull. de l'Ass. des intérêts coloniaux belges*, 1.7.1953, p. 232. — *Courrier d'Afrique*, 17.6.1953, p. 4.